

La Page des Dames

Bon pour trois erreurs par jour

Valable jusqu'à épuisement des stocks, sous réserve d'en faire bon usage...

Ecrasés sous un flot d'informations visuelles ou sonores dans notre vie de tous les jours, nous sommes obligés de nous entraîner à réagir vite.

Pour gagner du temps, reconnaissons que même si elle est absurde, nous commençons par croire l'information qui nous est donnée à la télévision, à la radio, dans les journaux ou par téléphone. Nous n'arrivons plus à prendre le temps de la mettre en doute ou de nous imposer un temps de réflexion.

Nous retenons surtout les faits et les exemples qui vont dans le sens de nos convictions et trop souvent nous laissons de côté tout ce qui peut nous remettre en cause et nous faire changer d'avis. Nous aimons nous pencher sur un nouveau problème et nous oublions l'ancien au bout de quelques secondes.

Par ailleurs nous devons mémoriser plusieurs dizaines de mots de passe ou codes chiffrés, lire des dizaines de pages d'instructions à chaque nouvel appareil acheté, essayer de maîtriser des objets de plus en plus sophistiqués.

Si en plus nous faisons partie du groupe des « parents hélicoptères » sans cesse obligés de tourner autour de leur progéniture pour les conduire à l'école, à leurs loisirs avant d'aller eux-mêmes se former auprès de spécialistes pour être des parents parfaits, nous glisserons peu à peu vers la saturation des tâches à accomplir. Nous pensons pouvoir jongler entre toutes les activités qui se présentent à nous chaque jour.

Selon des chercheurs, le cerveau ne peut traiter plus de deux tâches à la fois.

UNE « ça va » DEUX « c'est plus délicat » et TROIS activités à la fois c'est le début des dégâts. Le cerveau ne gère plus et les risques d'erreur s'accumulent. Petites bourdes ou mini catastrophes balisent nos journées : fichiers informatiques supprimés, rendez-vous manqués, repas bâclés, matériel cassé, proches contrariés et bousculés, nuits agitées, sourire effacé, mauvaises journées assurées. Nous sommes pourtant habitués à l'exercice de nos tâches quotidiennes, nous les connaissons par cœur. Nous sommes souvent trop sûrs de nous. L'esprit se relaxe. C'est

bien le piège, car plus les gestes se répètent et plus les risques d'erreur augmentent.

Etre parfait à 80% n'est pas forcément être je-m'en-foutiste. L'erreur est humaine. Elle n'est pas une impasse inutile ou un signe de laisser-aller, mais plutôt la manifestation inévitable et inattendue de notre intelligence. Le cerveau opte pour la réponse la plus probable en fonction des expériences antérieures. Ce raisonnement fait de nous des êtres capables de prouesses, mais aussi des êtres faillibles.

« Mince, je me suis trompé »
« honte à moi » bien sûr mais surtout « je vais y réfléchir » et « je vais tenter de réparer ».

L'apprentissage par l'erreur donne de meilleurs résultats qu'une transmission classique de connaissances. Alors faisons partie du groupe de personnes qui pensent que l'intelligence et la performance ne sont pas acquises une fois pour toutes et que l'erreur permet de progresser et nous serons sur la bonne voie.

Commençons par nous entraîner à accepter trois petites erreurs par jour pour apprendre à gérer les plus grandes à venir. Trouvons également trois petits gages qui nous mettront de bonne humeur et pourquoi pas d'éviter d'autres erreurs.

En dernier recours, rappelons-nous que celui qui ne s'est jamais planté ne peut pas grandir.

Josiane Zonca